

“Voyez, et décidez vous-mêmes si vous pouvez, en sûreté de conscience, vendre ce volume, le distribuer comme livre de récompense aux élèves des écoles, le mettre entre les mains de vos enfants.”

D. G.

M. Lucien Brun

Cet homme éminent par sa science du droit, son merveilleux talent, sa foi et son dévouement à l'Eglise, est décédé à Paris, en décembre, muni de tous les secours de la religion.

C'est sous la robe d'un tertiaire que l'illustre défunt a voulu reposer sur sa couche funèbre.

La mémoire de M. Lucien Brun était respectée, même par les adversaires les plus acharnés de ce champion de la cause catholique.

“L'homme que le Sénat vient de perdre, a dit M. Loublot, président du Sénat, était une de ces figures que n'oublie point ceux qui les ont vues passer. C'était un homme de foi, qui a déployé pendant toute sa vie une ardeur peu commune et un rare talent à la défense de ses convictions politiques et religieuses.

Si le parti républicain n'eut pas d'adversaire plus redoutable, il faut rendre cette justice à M. Lucien Brun que sa loyauté fut toujours parfaite, sa courtoisie accomplie, et que jamais il ne chercha par des habiletés, des réticences, des sous-entendus, à déguiser le but qu'il poursuivait et les moyens qu'il voulait employer pour l'atteindre.

Ce qu'on pouvait le plus admirer chez lui, ce n'était pas seulement le merveilleux talent avec lequel il discutait, mais aussi et surtout sa fidélité inébranlable à ses opinions politiques et religieuses...

Lettre ouverte de Mgr l'Archevêque Aux journaux de Montréal

Archevêché de Montréal, le 19 décembre 1898.

Monsieur le Directeur,

Quelque temps après ma consécration épiscopale, presque tous les journalistes de Montréal, obéissant à un sentiment qui m'honorait certes autant qu'il leur faisait honneur à eux-mêmes,